

Une inscription élamite écrite de droite à gauche! — Plusieurs tablettes élamites de l'Acropole de Suse (*MDP* IX 6, 10, 19, 20, 22, etc.) portent le déroulement d'un même sceau-cylindre inscrit en élamite. L'inscription a été lue par M. Lambert (*apud* P. Amiet, *Elam*, 1964, n° 434) : *Kit²-da-da uk-ku [n]a-ak* puis (*apud* P. Amiet, *ArAs* 28 (1973) n° 16) : *Kit²-da-da hi-ku³ [n]a-ak*. Pour *Elw* 836, le premier mot serait à lire *Lu-da-da*. Ni l'une, ni l'autre de ces lectures n'est satisfaisante en élamite où le signe *kit* serait d'ailleurs attesté pour la première fois. Par contre, si au lieu de lire l'inscription de gauche à droite on la lit de droite à gauche, on obtient le schème classique des inscriptions des cylindres de l'époque néo-élamite *NP₁ DUMU NP₂-na Da-da DUMU Taš-še-ak-na* « Dada fils de Taššak ». Le signe DUMU présente sa forme habituelle pour l'époque, de même que le signe *še* qui se distingue nettement du *hi* ou du *uk* (cf. M.-J. Steve, *Syllabaire élamite*, Neuchâtel-Paris, 1992, n° 367, 396 et 130).

Quant aux personnages mentionnés sur ce cylindre, on peut remarquer que Dada (sous différentes graphies, cf. *Elw* 246 et 261) est un nom fréquent dans l'anthroponymie élamite, depuis l'époque ancienne jusqu'à la période achéménide. Taššak est, sous cette graphie *hapax legomenon* mais les documents de Persépolis mentionnent un [v] *da-a-šá-ak-ka₄* (Fort 11268 : 1), un ^{BE}*te-šá-ka₄* (PF 1983 : 8 ; 1984 : 11) et un ^{BE}*te-šá-ak-ka₄* (Fort 9023 : 8), nom propre que W. Hinz (*Altiranische Sprachgut der Nebenüberlieferungen*, Wiesbaden 1975, 81) fait venir du mède **daisaka*. Il est d'autant plus vraisemblable que ces quatre graphies différentes représentent un seul et même anthroponyme que *taš* a une valeur élamite *tiš* à cette époque (cf. M.-J. Steve, *op. cit.* n° 575).

C'est là le seul document élamite écrit de droite à gauche. L'inscription gravée sur l'avant bras du « Buste aux serpents » (P. Amiet, *Elam* [1964] n° 289 et pour l'inscription V. Scheil, *MDP* 28 [1939] p. 33, n° 17 C) n'est pas écrite « de droite à gauche ». Elle est simplement inversée, lisible dans un miroir, phénomène attesté sur plusieurs cylindres de l'époque récente

(cf. par exemple, D. Collon, *First Impression, Cylinder Seals in the Ancient Orient*, London 1987 : 341-344, 348, 367, 369, etc.). Ici, il s'agit manifestement de la maladresse du lapicide qui a bien gravé chaque signe en négatif mais a omis d'inverser l'ordre de ces signes.

François Vallat (21-06-95)